



L'EXPOSITION DU SAINT SACREMENT



A plus grande preuve de sollicitude maternelle que l'Église puisse donner à ses enfants, c'est de leur présenter la divine Hostie exposée à découvert sur ses autels. Louis Dupont dit que la vue du Saint Sacrement est *la plus riche veine de prière* ; il nous engage à élever humblement nos regards au moment de la consécration à la messe, et à imiter Zachée qui, caché parmi les rameaux du sycomore, s'efforçait de distinguer les traits du Sauveur au moment où il passait près de lui. Quel trésor, donc, pour l'esprit de prière, lorsque, pendant de longues heures de tranquillité, l'Église l'expose à nos adorations, pour satisfaire l'ardeur de notre amour ! Lancieus donne trois méthodes de dévotion pour le temps de l'exposition, à l'usage de ceux qui préfèrent s'y rendre munis d'une méthode tracée d'avance.

La première consiste à regarder Jésus placé sur son trône sacramentel comme le serpent d'airain élevé par Moïse dans le désert et sur lequel il suffisait de tourner ses regards pour être guéri des blessures mortelles causées par les reptiles venimeux ; en effet, c'est là un des types les plus beaux et les plus remarquables de Notre-Seigneur dans sa mission de Rédempteur. Nous avons tous été mordus par le serpent infernal, nous souffrons par suite de nos blessures et c'est vers lui que nous devons tourner nos regards, et un regard suffit pour opérer une guérison.

Nous pouvons aussi le contempler sur le trône où il est exalté, et adorer en lui le chef de la création, selon le passage de l'Apocalypse : " *L'Amen*, le témoin fidèle et digne de foi, qui " est le commencement de la création de Dieu. " Approchons-